

Énergie solaire

Super U en mode autoconsommation

Bien connue dans le monde agricole alsacien, la société Electro Concept Énergie, spécialisée dans l'énergie solaire, investit aujourd'hui le créneau de l'autoconsommation avec une centrale de 268 000 Wc sur le Super U de Wittelsheim. Une « installation pilote » amenée à faire des petits.

Il n'y a pas qu'en agriculture que les filières courtes représentent une solution d'avenir. Historiquement centralisée dans des grosses centrales nucléaires ou à charbon, la production d'électricité se démocratise encore un peu plus avec la multiplication des centrales photovoltaïques dédiées à l'autoconsommation. Et grâce à l'ordonnance du 27 juillet 2016 qui fixe le cadre juridique de l'autoconsommation, le nombre de projets similaires devrait décoller dans les mois et années à venir. Un créneau dans lequel s'engage aujourd'hui la société Electro Concept Énergie (ECE) de Rixheim avec la mise en œuvre d'une centrale de 268 000 Wc sur le carport du Super U de Wittelsheim. Cette centrale de Wittelsheim est une « installation pilote » pour Electro Concept Énergie. « Nous avons conçu le modèle. Il peut être reproduit sur d'autres points de vente, entreprises, structures agricoles, ou même chez des particuliers à plus petite échelle. L'essentiel est qu'il y ait des besoins derrière », note le directeur commercial d'ECE, Pascal Tran.

Un taux d'autoconsommation de 98 %

En fonction depuis l'été dernier, cette installation à grosse puis-



Au-dessus du parking de 150 voitures, les panneaux photovoltaïques permettent de couvrir jusqu'à 17 % des besoins en électricité du Super U de Wittelsheim. © DR

sance génère déjà un flux de trésorerie positif pour les exploitants. Elle permet de couvrir 17 % des besoins du magasin (lorsque l'ensoleillement est à son maximum), ce qui est déjà conséquent. Le reste est puisé dans le réseau classique. « Autoconsommation ne signifie pas autoproduction qui suppose une couverture à 100 % des besoins », tient à rappeler le directeur technique d'ECE, Philippe Soret. Contrairement à une centrale photovoltaïque classique, il n'y a pas de batterie pour stocker l'électricité. Celle-ci est consommée au fil de la journée. Le surplus produit est réinjecté sur le réseau EDF, à ceci près qu'il n'est pas rémunéré. Il faut donc éviter de construire une centrale surdimensionnée pour conserver une très bonne rentabilité. « Nous réalisons plusieurs calculs techniques en amont pour bien dimensionner la centrale, de manière à ce qu'elle corresponde

au plus juste aux besoins du site », poursuit Philippe Soret. Dans ce cas précis, la centrale photovoltaïque du Super U de Wittelsheim ne dégage qu'un surplus de 2 %, et donc un taux d'autoconsommation de 98 % en moyenne, ce qui représente une « belle performance » tient-on à souligner chez ECE.

« Les économies de demain »

D'un point de vue financier, cette installation sera rentabilisée en quinze ans (si on prend en compte l'économie d'énergie de 30 000 euros par an) pour l'ensemble de l'investissement (centrale + bâti), contre trois ans pour la centrale seule. « Une durée qui pourrait encore être réduite grâce au suramortissement comptable de 40 % issu de la Loi Macron, pour les installations terminées avant le 16 avril 2017. Par ailleurs, un complément de rémunération pourrait concerner les projets lauréats d'un appel d'offres déposés avant

le 2 février 2017 », indique Pascal Tran. Ce projet initialement chiffré à 580 000 euros pour la centrale et le bâti a bénéficié d'une subvention de 30 % l'Ademe et de l'ancienne Région Alsace, ce qui a ramené le montant de l'investissement à 455 000 euros pour Pascale et Daniel Corradi, les patrons du Super U de Wittelsheim, tous deux convaincus par l'intérêt de développer les énergies vertes. Au-delà de leurs convictions écologiques, ils ont aussi voulu anticiper la hausse prévue de l'électricité dans les années à venir. « L'objectif annoncé par les pouvoirs publics est une hausse de 50 % en 2020, et de 100 % d'ici 2023. Plus de 400 milliards d'euros vont être dépensés sur vingt ans pour entretenir le réseau et les centrales. En faisant le choix de l'autoconsommation aujourd'hui, on vise les économies de demain », rappelle Pascal Tran.

Nicolas Bernard

sans frontières
Antoine Muller

Russie

Le nombre d'entrepreneurs individuels se développe dans l'agriculture russe, selon les premiers résultats du recensement agricole 2016, encore inachevé... Selon les chiffres provisoires de Rosstat, le service statistique fédéral russe, les exploitations dites de survie, ont diminué de 1/5^e depuis la dernière enquête en 2006, à un total de 1,82 Mio. Il y a eu une diminution encore plus forte dans la catégorie des grandes exploitations collectives de - 39 % à 36 400 grandes exploitations. Le nombre d'exploitations fruitières et légumières dites non commerciales a diminué seulement de 5 % depuis 2006, à 76 300 exploitations. La modification la plus forte a eu lieu dans la catégorie des exploitations paysannes dont la diminution en une décennie est de 46 % à 136 800. Mais leur part dans l'exploitation de la surface agricole utile a augmenté de 150 % à travers l'agrandissement des exploitations.

La seule catégorie d'exploitations en expansion est celle des entrepreneurs individuels. En 2006 ces entrepreneurs étaient à la tête de 32 000 exploitations, ce nombre est de 38 000 en 2016. Les experts indiquent comme causes de cette expansion, la diminution des exploitations paysannes et les soutiens publics à l'entreprise privée. Dans le cadre du programme d'installation créé en 2012 par le ministère de l'agriculture, chaque installation de « fermier débutant » obtient une prime d'environ 20 000 €. Selon l'avis d'Olga Baschmatschnikova, vice-présidente d'AKKOR, la fédération des exploitations paysannes et coopératives, cette subvention a conduit à des divisions d'exploitations en petites entreprises individuelles pour obtenir le plus possible de subventions.

Selon des indications gouvernementales le recensement en cours devrait encore durer jusqu'au 15 novembre 2016, afin d'obtenir des données structurelles, des analyses, et propositions pour l'augmentation de la sécurité alimentaire russe. Ce recensement devrait coûter environ 200 mio €. Rosstat publiera de nouveaux résultats intermédiaires, mais les résultats définitifs ne seront connus que courant 2018.

Danemark

La plus grande installation de production de biogaz du Danemark est entrée en fonctionnement. Elle transforme annuellement environ 540 000 t de lisier, de pailles, et autres matières organiques, en 21 Mio de m³ de biogaz. La « Sonderjyk Biogaz » en Jutland du Sud a été réalisée par le groupe d'énergie E.ON et Sonderjyk Biogas Invest. Les 21 Mio m³ de biogaz produits correspondent à la consommation d'énergie de 15 000 ménages ou de 570 bus urbains.

Au départ il y a eu constitution d'un groupement de 86 agriculteurs-éleveurs en 2009. Leur but était de construire une grande installation de production de biogaz. En 2011 ce groupement est entré en contact avec le groupe E.ON, puis il y a eu constitution d'une société commune.

L'installation transformera 425 000 t de lisier provenant d'exploitations situées en moyenne à 18 km autour de la centrale. Le groupe E.ON contrôle ainsi, avec cette nouvelle installation, 1/5^e de la production de biogaz du Danemark, qu'il introduit dans le réseau.

VINITECH SIFEL
LE SALON MONDIAL
vitivinicole.arboricole.maraicher

29 NOV 1^{er} DÉC 2016
BORDEAUX

1 SALON, 70 PAYS RÉUNIS, 97% DE SATISFACTION*

- ❖ Découvrez les équipements innovants
- ❖ Rencontrez les professionnels stratégiques
- ❖ Enrichissez vos pratiques métiers

20^e édition

Equipe visiteurs ODHCA 2014

Le salon est organisé par CONGRÈS ET EXPOSITIONS DE BORDEAUX

vinitech-sifel.com